

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 61 (1923)
Heft: 46

Artikel: Il y a cent ans
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-218321>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

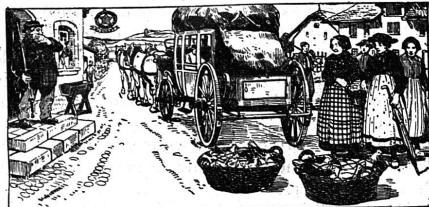
Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAÎSSANT LE SAMEDI



IL Y A CENT ANS

On signale l'arrivée du chanteur Lavigne dont la superbe voix fait les délices de la France et... de Lausanne, où il était déjà venu cinq ans auparavant. « Il est difficile d'exprimer les impressions qu'a laissé l'éclat, la rondeur de ses sons, la flexibilité de sa voix et l'excellence de sa méthode ». On apprend en même temps que la Municipalité de Lausanne fait miser le produit des vignes de la bourgeoisie et des pauvres. Beutler, le célèbre violoniste et claveciniste se fait admirer aussi par la perfection de son jeu, la pureté de son goût et l'excellence de sa méthode.

Tissot offre pour fr. 34 les 8 volumes des œuvres de Bernardin de St-Pierre, parues à Bruxelles et Petillet, son frère, les Prédications faites à l'Eglise concernant les derniers temps de la Géntilheit.

On précisait : un appartement était à vendre à 4 minutes de la ville.

Le docteur Tadini, fils de l'ex-oculiste de Louis XVIII va se rendre à Lausanne où il fera pendant quelques jours, l'opération de la cata-racte.

Le billet No 5112 de la 5^e classe 4^e loterie en faveur des régents du canton de Vaud se trouvant égaré, on prévient la personne qui peut l'avoir trouvé que le lot qui lui est échu ne sera payé qu'à son vrai propriétaire.

Du 18 au 20 novembre il partira une voiture pour Paris. Il y a encore quelques places. S'adresser chez Pamblanc, place St-Laurent.



CHRISTOFE DOU

CHRISTOFE dou n'étai pas dão mimo que Christofe ion que vo z'é racontâ l'autro dzo. Ne pu pas vo dere iô cli coo démorâve; ma tsacon ein a oïu parlâ: Christofe lo malin l'é asse cognû que lo lão bllian.

Po on malin, l'étai on tot malin, le z'avai totte dein son sâ, que débordâva. L'étai lui que l'avai fourrâ la tchivra dein lo boion avoué le gredon et le forda, po cein que sa mère l'avai de : « Té faut arreindzi dein lo boion tot lo nâ, et lo bllian aprî ! » La tchivrâ l'étai nâre, et l'à dû chaotâ dein l'igüie io sé borlâve le pi et fasaï: Bêêê ! bêêê ! tant que la fenna l'é arrevaïe po la sailli d'ice.

On autre iâdzo, l'a einvouyi Christofe lo malin

Rédaction et Administration :
Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne
PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à la

PUBLICITAS
Société Anonyme Suisse de Publicité
LAUSANNE et dans ses agences

ABONNEMENT: Suisse, un an Fr. 6.—
six mois, Fr. 3.50 — Etranger, port en sus

ANNONCES

30 cent. la ligne ou son espace.

Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

Lou Vannâi : Oh ! bin na, Monsu lou Dotteu, ne fé pas dâi vans, solamein dâi pannai et rapetassou lè villho Thierrannais.

LE « PANTET » SAUVEUR

Il y a cinquante ans, le goût du luxe n'avait pas encore fait son apparition dans nos campagnes et une saine simplicité était le lot de notre brave population vaudoise.

Or, un jour de ces temps-là, un de nos plus sympathiques grand-conseillers qui, dans ses occupations civiles, faisait le commerce de bétail, se trouvait à Sion et devait retirer au bureau des postes de cette ville une somme assez importante. N'étant pas connu des employés, ceux-ci exigèrent naturellement une pièce d'identité avant de remettre l'argent à qui de droit. Notre bon Vaudois ne savait pas ce que c'était qu'une carte de visite et par un hasard malencontreux, il n'avait pas même une enveloppe portant son adresse — on écrivait peu à cette époque, la parole et la poignée de mains suffisaient pour effectuer les tractations. — Il était donc fort perplexe et désappointé lorsqu'il lui vint tout à coup à l'esprit une idée géniale. Il se souvint que le « pantet » de sa chemise était marqué, selon la coutume du temps, en toutes lettres de son nom. Il eut tôt fait de décrocher sa bretelle et d'exhiber en due forme cette carte de visite d'un nouveau genre aux yeux de l'employé qui, devant une preuve aussi irréfutable, lui remit, séance tenante, l'argent en question. O. D.

EMBARRAS DU CHOIX

— Ça se trouve bien que je te rencontre, j'avais justement à te parler au sujet de la Céphise... voilà trois mois que tu la fréquentes, il me semble que ce serait le moment de vous fiancer, que les gens sachent à quoi s'en tenir.

John était devenu couleur pivoine. Comme il bégayait on ne savait trop quoi, le vieux continua :

— A mon idée, il vous faut aller demain acheter les alliances, je le dirai à la Céphise, et tu viendras ce soir pour t'arranger... Voilà, c'est en règle, je t'estime bien, j'aime autant t'avoir qu'un autre pour beau-fils.

Il était déjà loin, du côté des Champs aux oies, et le pauvre John, tout ahuri, encore au coin de son Cousson... Tout d'un coup, il était fiancé à la Céphise, et des autres il n'était plus question... Mais justement c'était une des deux autres qu'il voulait... Charrette !... Il eut envie de courir après le père Jaqueraud... Tandis qu'il était là, sans savoir que faire, il vit venir Mme Duillerat, la propre mère d'Anaïs. C'était une petite femme boulotte, qui avait deux mentons et une étonnante facilité d'élocution. Pendant dix minutes, elle pouvait parler à fil, sans soupir ni pause. L'interlocuteur pouvait présenter des objections par écrit, s'il voulait, mais jamais il n'eut trouvé, dans ce discours, la moindre solution de continuité pour y glisser un mot... Sitôt qu'elle aperçut John, elle prit un air heureux qui faisait du bien à voir.

— Quelle chance, dit-elle, mon pauvre garçon, ça me fait tant plaisir de te rencontrer. J'aimais tant ta pauvre maman, ne te manque-t-elle pas bien ? vois-tu, il te faut te marier, il y a notre

BOTIET DE DZANLHIE

Né la móuda du lè maison lliein dão ci-métiro de portâ lè moo, su on tzâi appiayi d'on tzéau qu'on mainné pè la bréda. A on arrêté dé ion dé cllioux convois, ci que condiusai va vè lou petit valet quié menâvè lou tzéau et lui dit :

— Di vâi Sami, te ne plioré past té, porquié ? Sami lai répond :

— Mâ, vité drôlou, pâo-t-on pliorâ et menâ l'ega ?

* * *

Vite-vite di Praz Bacon étaï tserrotton ; son équipadzou sé composâvé d'on tsâi à redallé trainnâ pé onne villhé égâ grise. On bi dzo que s'étai met ein route pô memo dâi pertzette et dâi bécilire à Ynverdon, ne fau te pas qu'arrouvâ à l'eintrai de la vela, tot d'on coup la grise sé fot bas su lou temon et craivé su pliace !

Vite-Vite tot épouairi ne savâi quié faire, ne poâve ni traïnna la grise au bô dou tzemin, ni démandâ dou séco a passaints, alô ie se met à brâma ein desant :

— Ma pourra grise, dein tienn embarra te mè met inquié ! N'arâ-tou pas pu atteindré po crevâ d'itré à l'étrabioù dé la Crai blliantse que n'est quiâ cinquanta pas d'ici ?

* * *

Lou Dotteu : Bonjour Père Osier ! Comment dites vous que ça va ?

Lou Vannâi : Pas fô, Mossu lou Dotteu, ie su tot mau fotu ; ie su goncliou comm' on bao, mau à socliâ, rein d'appit ; tié craidé vo que i'aussou ?

Lou Dotteu : Faites-vous des vents ?